Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 32 (1954)

Heft: 1

Artikel: À quand le réveil des mycologues romands?

Autor: Marti, F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-933748

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Als Fachmann und Künstler hat er sein Werk geschaffen. Er hielt in seinen Abbildungen daher nicht nur die einzelnen Pilzarten fest, sondern er zeigte auch alle interessanten Details wie: Schnitt, Verlauf der Lamellen, Struktur der Röhren, Netzwerke der Strünke, mikroskopische Untersuchung der Sporen usw. Dadurch hat er sowohl für den Wissenschafter als auch für den Pilzfreund Wertvolles geleistet. Seine Tafeln zeichnen sich durch Genauigkeit der Darstellung wie durch Wirklichkeitstreue der Farben aus. Der Pilzsammler, besonders jener, der an seine Küche denkt, wird ohne naturgetreue Abbildungen nicht auskommen. Auch wenn er ein gutes Pilzbuch mit naturgetreuem Bildmaterial und fachkundiger Beschreibung besitzt, sollte der noch nicht Erfahrene sich zuerst an Pilzkenner, Pilzvereine, wenden, da die Gefahren sonst zu groß sind.

Der Referent wies abschließend darauf hin, daß die Ausstellung zum Vergleich mit Hans Waltys Werk noch andere Werke zeige wie z.B. Otth, Tulasne, Krombholz (die in freundlicher Weise vom Botanischen Institut der Universität Bern zur Verfügung gestellt wurden) sowie neuere schweizerische Fachliteratur. Mit diesem Hinweis schloß seine Einführung. Reicher Applaus dankte Prof. Dr. W. Rytz für seine Worte.

Daß die Ausstellung auf reges Interesse stieß, beweist schon die Tatsache, daß zur Eröffnung wie zu den Führungen am 20. und 23.Dezember jeweils gegen 50 Personen erschienen sind, die alle sehr befriedigt waren. Die Landesbibliothek hofft, daß das kostbare Pilztafelwerk Hans Waltys doch nicht zu lange auf eine Herausgabe warten müsse. Vielleicht daß diese Ausstellung dazu Anlaß gibt, dann hat sie ihr schönstes Ziel erreicht.

W.E.

A quand le réveil des mycologues romands?

De Mme F. Marti

Longtemps les mycologues romands ont hésité à se joindre à l'Union suisse des sociétés mycologiques, le point épineux fut toujours le bulletin, celui-ci étant rédigé presque exclusivement en langue allemande. Autrefois, MM. P. Konrad et Berlincourt ont souvent contribué à rendre la partie française du journal plus intéressante et, M. J. Favre continue, par ses apports scientifiques, à l'enrichir. De temps à autre, M^{lle} Kraft, de Lausanne, nous communique des observations très appréciées. Cependant, le nombre des mycologues de langue française ayant passablement augmenté, le désir a été exprimé que chaque numéro du bulletin contienne des articles en français, ce qui serait absolument normal.

En 1946, Neuchâtel ayant fait le premier pas en se joignant à l'Union, d'autres sections de la Suisse romande ont suivi son bon exemple. En 1952, la Sté. myc. vaudoise, ainsi que celle de l'Erguel de St-Imier-Villeret ont demandé leur admission et au début de cette année, Fribourg et Moutier se sont joints à nous. Ainsi, le vœu de P. Konrad s'est enfin réalisé, nous avons bel et bien une «Union Suisse». Cet éminent mycologue, qui a assisté à différentes manifestations, journées d'études, excursions, etc. organisées par l'Union, a reconnu et jugé à leur juste valeur, les efforts et mérites de cette dernière. Il désirait ardemment que tous les mycologues suisses s'unissent pour faire ensemble du bon travail. Nous avons encore en mémoire la rencontre des sociétés romandes dans les forêts de Ballens,

où P. Konrad, déjà très fatigué, nous a honorés de sa présence; il avait la ferme intention de rapprocher ces mycologues de ceux de la Suisse alémanique. Et maintenant, je me pose la question: «Pouvons-nous, décemment, demander aux Bernois ou aux Argoviens, p. ex., de nous procurer de la lecture en langue française?» N'est-ce pas plutôt à nous à fournir un petit effort? Ayant fait des sondages parmi d'éventuels futurs journalistes, voici les arguments invoqués: «Nous craignons d'écrire des bêtises, ou encore, nous n'avons pas d'idées.» Allons donc, «Messieurs les Romands», vous qui avez la réputation d'être érudits et spirituels, vous n'auriez pas d'idées? N'y a-t-il pas plutôt un peu de paresse là-dessous? Bien sûr, il n'est pas donné à chacun d'écrire des articles scientifiques – d'ailleurs, le rédacteur ne nous en demande pas tant – mais signaler un champignon rare ou communiquer des observations faites au cours de la saison mycologique n'est pas chose si difficile. Souvent, il serait intéressant d'obtenir la traduction d'un article paru en allemand et je suis sûre que beaucoup d'entre vous seraient capables de faire ce travail. Dans mon rapport sur l'assemblée des délégués, à Horgen, 1952, j'ai émis un doute, tout en ayant un peu d'espoir au fond de moi-même, quant aux résumés français promis. J'ai posé la question: « Qui les fera? Espérons que de bonnes âmes trouveront assez de loisir, etc.» Je ne croyais pas si bien dire, hélas, les bonnes âmes se font très rares! Et sur cela, «Mycologues romands», bon courage, et à votre plume!

VAPKO-Mitteilungen

Die Jahresversammlung 1953 der Schweizerischen Vereinigung amtlicher Pilzkontrollorgane (VAPKO) fand am 27. September im Hotel «Touring» in Vevey statt. Von den statutarischen Traktanden verdient der flott abgefaßte und mit großem Beifall aufgenommene Jahresbericht unseres allzeit rührigen Präsidenten Herrn J. Hedinger Erwähnung, wonach die Mitgliedschaft im Berichtsjahr um 14 Pilzkontrollstellen zugenommen hat. Die Versammlung hörte zwei interessante und instruktive Referate. So sprach unser medizinischer Berater Herr Dr. A. E. Alder, St. Gallen, in überaus lehrreicher Art über «Vergiftungen nach rohgenossenen Pilzen», während Lebensmittelinspektor Gaudin, Lausanne, eine ebenso aufschlußreiche wie empfehlenswerte Orientierung über die Pilzkontrolle im Kanton Waadt gab. Die stark applaudierten Vorträge wurden im Resümee durch Herrn Dr. Farine übersetzt. In meisterhafter Kürze, nichtsdestoweniger jedoch in prägnanten Worten, zeichnete Herr Dr. Schlittler, Zürich, den geplanten Ausbau der Vapko-Mitteilungen. Nach den Verhandlungen waren die ca. 70 Teilnehmer Gäste der Waadtländer Regierung, indem sie im benachbarten Château de Glérolles durch die Propagandazentrale für Waadtländerweine einige Spitzenerzeugnisse der Lavaux vorgesetzt erhielten. Anschließend an das offizielle Mittagessen im Hotel «Touring», wo Präsident Hedinger verschiedene Ehrengäste begrüßen durfte, wurde Biel als nächstjähriger Tagungsort bezeichnet. Mit einem Appell des medizinischen Beraters, ihm alle, auch die scheinbar unwichtigsten Pilzvergiftungen zu melden, schloß die schöne, von einem guten kameradschaftlichen Geist getragene Tagung.

Die Kommission der VAPKO wünscht allen Pilzkontrolleuren viel Glück und Segen im neuen Jahr.

LITERATURBESPRECHUNG

Haas-Goßner. Pilze Mitteleuropas, Speisepilze II und Giftpilze. Verlag Franckhsche Verlagsbuchhandlung, Stuttgart.

Nachdem 1951 Bd. I, Speisepilze, erschienen ist und durch seine gediegene Aufmachung vorteil-